



**HAL**  
open science

**Une conversation narrative (CR de: El Gharbi, Jalel.  
En quête d'une ombre: roman. [Paris]: Aden éditions,  
2022, 159 p. – ISBN 978-2-848-40000-6)**

Pierre Halen

► **To cite this version:**

Pierre Halen. Une conversation narrative (CR de: El Gharbi, Jalel. En quête d'une ombre: roman. [Paris]: Aden éditions, 2022, 159 p. – ISBN 978-2-848-40000-6). 2024. hal-04376991

**HAL Id: hal-04376991**

**<https://hal.science/hal-04376991v1>**

Submitted on 10 Jan 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Une conversation narrative

À propos du premier roman de Jalel el Gharbi, on peut lire ce résumé dans Worldcat : « Arabie, VII<sup>e</sup> siècle. Tandis que l'islam s'étend de manière fulgurante, l'esclave berbère Ikrima hérite du savoir d'Ibn Abbès, le cousin du prophète, avant de devenir le plus grand érudit de cette époque ». On veut bien, ce n'est pas faux (quoique, dans le texte, il soit plutôt question d'Ibn Abbas), mais ça ne dit en réalité pas grand-chose de ce livre qui n'est pas un roman historique. Ne lui disputons pas sa qualité de roman, – genre, on le sait depuis Bakhtine, essentiellement élastique–, mais précisons qu'il prend la forme d'une agréable promenade narrative ou, peut-être mieux, de conversation narrative. Si le narrateur nous raconte effectivement une histoire, celle-ci est comme allégée par le discours ; c'est une histoire comme devaient s'en raconter, avec comme ici un certain humour, les beaux esprits « libres et bien nés » dont parlait Rabelais dans une page célèbre à propos de l'abbaye de Thélème. Un tel rapprochement n'est pas gratuit : nous sommes proches ici de l'esprit de la Renaissance, avec son humanisme érudit et polyglotte, ces plaisirs mesurés mais intenses et de l'esprit et de la chair, et surtout sans doute cette recherche critique d'une intelligence du monde, à bonne distance des vérités toutes faites, des affirmations dogmatiques et de la volonté de pouvoir. Certes, nous suivons le personnage d'Ikrima, du moment qu'il revient en Arabie en accompagnant son maître Ibn Abbas, jusqu'au moment de la mort de ce dernier ; celui-ci s'est retiré à la fin de sa vie dans la ville paisible de Taïf, loin de Médine et La Mecque où s'affrontent des ambitions rivales, et où commence à sévir le personnage d'al-Hajjaj qui incarne avec le plus d'évidence l'ambition de dominer. Mais en réalité, ces quelques faits ne sont qu'un prétexte à deviser et, au lecteur, il n'est moins proposé de suivre une aventure que d'entendre un discours qui se déploie, interrogeant le monde et surtout les mots qui servent à dire le monde ; d'où l'importance, dans cette conversation, des différentes langues qui s'entendaient alors dans ce qui n'était pas le « Proche-Orient » mais des sociétés mobiles, ouvertes et mélangées, où la diffusion rapide du Coran n'entraîne pas (encore ?) une unidimensionalisation ni les « exaspérants excès de zèle » (p.151) de fondamentalistes vissés à la lettre des textes. Ikrima le Berbère est de toute évidence une projection de l'auteur lui-même, qui ne s'en cache pas lorsque le narrateur attribue à son personnage d'intellectuel berbère (p.144) la paternité d'un de ses propres textes, la *Prière du vieux maître soufi le lendemain de la fête* (éd. du Cygne). De même que ce dernier ouvrage, cette *Quête d'une ombre* « mêle inflexions mystiques et interrogations ontologiques dans une entreprise qui fait prévaloir la quête sur la trouvaille, la question sur la réponse, le vœu sur sa réalisation » et le sens y « est tout à la fois orientation, signification et sensualité » (site des éd. du Cygne). Cette conversation narrative se justifie pleinement d'être ce qu'elle est lorsqu'elle fait citer par le sage Ibn Abbas cette maxime : « Être un bel esprit est la finalité de l'être ». S'il s'agit bien de science et d'érudition (pour le grand plaisir du lecteur, invité à naviguer entre les langues, mais aussi les religions et les époques), il s'agit encore davantage d'une forme de science, faite de questions : « Nous avons peiné sur les chemins de la connaissance pour pouvoir dire : nous ne savons pas » (p. 120). Ce qui vaut pour la connaissance vaut a fortiori pour la foi (dire : « je crois », ce n'est évidemment pas dire : « je sais ») : « Sans le péché originel, rien ne serait advenu. [...] Le péché donne sens ou tout au moins a trait aux significations profondes. Et il regrettait le temps où, avec ses condisciples, ils étaient parvenus à la conclusion que la foi a besoin autant d'interrogations et de scepticisme que d'assertions. Une foi sans l'ombre d'un doute est dangereuse car, ne se nourrissant pas de la faiblesse de l'homme, elle se mue en force aveugle » (p. 136). Si l'enjeu

est assurément un humanisme, cela s'aperçoit aussi à l'importance de la question des langues : « Pour Ikrima, la vérité doit résister à l'épreuve de la traduction » (p. 118), d'où le grand nombre de discussions philologiques, gage essentiel d'un vivre-ensemble qui met l'individu au centre parce qu'il est différent : en ce temps-là, « tous les musulmans ne se ressemblaient pas » (p.133), et c'est cette différence, ce désaccord, ce malentendu qui permet le sens. Voilà une bien grave leçon, mais qu'on ne se méprenne pas : du moment qu'on n'en attend ni un récit d'aventure dramatique ni une historicité documentaire à propos des premiers temps de l'islam, et pour autant qu'on goûte les plaisirs d'une conversation aussi intelligente que détachée d'un certain réalisme, *En quête d'une ombre* sera une belle et bonne lecture.

Pierre Halen

Bibliographie : El Gharbi, Jalel. *En quête d'une ombre : roman*. [Paris] : Aden éditions, 2022, 159 p., 21 cm – ISBN 978-2-848-40000-6.